

**Jeudi 1 mars - Etes-vous conscient de la présence du Seigneur ?***“Le Seigneur est vraiment ici, mais je ne m’en étais pas rendu compte !” Gn 28. 16*

Nous affirmons rechercher la présence du Seigneur, bien que parfois nous ne soyons même pas conscients qu’Il est près de nous ! Jacob, qui fuyait loin de son frère qui voulait le tuer, passa une nuit à la belle étoile au cours de laquelle il eut une vision: il vit une échelle touchant le ciel avec des anges qui y montaient et descendaient. Soudain, “le Seigneur se tient près de Jacob et lui dit : ‘ Je suis le Seigneur, le Dieu d’Abraham... et d’Isaac, ton père... Je suis avec toi, Je te protégerai partout où tu iras et Je te ramènerai dans ce pays. Je ne t’abandonnerai pas, Je ferai tout ce que Je t’ai promis” (Gn 28. 13, 15). Quand Jacob se réveille il s’écria : “Le Seigneur est vraiment ici, et je ne m’en étais pas rendu compte !” (v. 16). Vous pouvez lire votre Bible, louer le Seigneur de toute votre voix, Le servir sans vous rendre compte de Sa présence ! Combien de fois avons-nous affronté des circonstances difficiles en pensant être seuls, alors que Dieu nous avait promis “Je serai avec toi, Je te protégerai partout où tu iras...” ? Se rendre compte qu’Il est à nos côtés exige 1- que nous comprenions et acceptions par la foi la réalité de Ses promesses. 2- que nous prêtres l’oreille à Sa voix afin de nous accoutumer à L’entendre. “Comment nous habituer à Sa voix ?” En lisant Sa parole, en nous appuyant sur elle dans nos prières, en gardant l’esprit ouvert et curieux. Moïse s’est approché du buisson ardent parce qu’il voulait savoir pourquoi ce buisson ne se consumait pas malgré les flammes. C’est souvent dans les circonstances les plus banales que l’on découvre la présence de Dieu, plus qu’à travers un miracle. Frederich Bruchner a écrit : “Nous entrons dans le surnaturel, en parcourant le chemin de l’ordinaire.”

B-1 an : Ps 25-28 B-2 ans : Ex 8 &amp; Lc 13

**Vendredi 2 mars - Si vous mettez Dieu au centre de votre vie...***“Cherchez d’abord le Royaume de Dieu et ce que Dieu demande.**Il vous donnera tout le reste en plus.” Mt 6. 33*

Stanley Tam, le fondateur de US Plastic Corporation, se convertit en 1933. Trois ans plus tard, il créa une petite entreprise avec seulement 37 dollars de capital. Malgré une idée de génie, ses affaires ne démarrant pas, il décida de tout abandonner, il sentit alors que Dieu lui conseillait de persévérer, mais à condition de s’en remettre à Lui. En acceptant la volonté de Dieu, son entreprise se développa rapidement. Il considéra alors la possibilité de transférer 51% de sa compagnie à Dieu, ce qui semblait à plusieurs hommes de loi une idée des plus farfelues. Mais il eut enfin gain de cause. En 1955 il ressentit que Dieu lui demandait davantage et il transféra les 49% des actions qui lui appartenaient encore à l’association chrétienne qui possédait désormais la totalité de US Plastic Corporation, au chiffre d’affaires de plusieurs millions de dollars. Il affirma alors : “Mes affaires appartiennent entièrement à Dieu et moi, j’appartiens entièrement à Dieu. Je suis absolument sûr qu’Il gèrera parfaitement Ses propriétés !” Il devint donc un simple employé de US Plastic Corp. De retour d’un voyage en Corée où il avait accompagné un ami évangéliste, il décida de devenir un “homme d’affaires évangéliste” et se mit à partager son témoignage partout où il se rendait. Stan est aujourd’hui âgé de 100 ans et se porte bien. Depuis le jour où il a littéralement tout remis entre les mains de Dieu, son entreprise a donné plus de 130 millions de dollars à l’œuvre de Dieu, c’est-à-dire la totalité des bénéfices de son groupe. “Pendant des milliers d’années les alchimistes ont tenté, en vain, de transformer des lingots de plomb en lingots d’or. Mais en tant que chrétiens, nous pouvons remettre entre les mains de Dieu notre temps, notre argent et notre énergie et les transformer en trésors éternels” a-t-il aussi déclaré. De quoi faire réfléchir chacun d’entre nous sur les priorités de notre vie : recherchons-nous avant toute chose le Royaume de Dieu ? Mettons-nous toute notre énergie, notre argent et notre temps à servir la cause de Christ ?

B-1 an : Dt 1-2 &amp; Mt 1 B-2 ans : Ex 9 &amp; Lc 14

## Samedi 3 mars - Voulez-vous davantage ? (1)

*“Ne nous emmène pas de l'autre côté du fleuve Jourdain.” Nb 32. 5*

Dieu leur avait promis une terre ruisselante de lait et de miel (Ex 3. 17). Quarante ans plus tard les survivants des Israélites qui avaient quitté l'Égypte, approchent enfin de la Terre Promise. C'est alors que se produit un incident intéressant. Sur les douze tribus, deux décident de rester du côté est du Jourdain et demandent à s'installer en Jordanie actuelle. Le rapport de Moïse dit à peu près cela : “Les gens de la tribu de Ruben et ceux de la tribu de Gad avaient de grands troupeaux, des troupeaux considérables. Ils virent que le pays (où ils venaient d'arriver) était propice à l'élevage... Ils vinrent dire à Moïse et aux autres chefs du peuple : nous voyons que ce pays... est excellent pour l'élevage. Or nous avons un très grand cheptel. Si cela ne te dérange pas trop, Moïse, donne-nous cette région et ne nous emmène pas de l'autre côté du Jourdain...” (v. 1-5). Ils virent que la région était idéale pour leurs entreprises, aussi ont-ils mis leur foi en sourdine. Ce qu'ils voyaient leur suffisait. Vos yeux sont la porte d'entrée de votre cœur : ce que vous voyez peut vous rendre jaloux de ce que les autres possèdent, ou faire germer en vous le mécontentement, ou au contraire vous satisfaire pour un temps. Mais la promesse divine exigeait un peu plus de foi et de patience. Certes le pays était bon, mais ce n'était pas ce que Dieu leur avait promis. Ne réagissons-nous pas trop souvent ainsi ? Nous prenons des décisions en nous appuyant seulement sur ce que nous voyons, au lieu d'attendre de recevoir la vraie bénédiction divine, selon Ses promesses. David aurait pu devenir roi d'Israël plus tôt. Il choisit pourtant de faire confiance à Dieu et d'attendre le bon moment choisi par Celui-ci. Sa parole pour vous aujourd'hui : n'échangez pas vos bénédictions futures pour ce que vous avez aujourd'hui sous vos yeux !

B-1 an : Dt 3-4 & Mt 2 B-2 ans : Ex 10 & Lc 15

## Dimanche 4 mars - Voulez-vous davantage ? (2)

*“Vos frères vont partir au combat et vous, vous allez rester ici ?” Nb 32. 6*

Les tribus de Ruben et de Gad voulaient s'établir dans une région qu'ils n'auraient même pas connue s'ils étaient entrés, 38 ans plus tôt, dans le pays de Canaan par le sud, selon le plan divin. A cause de la désobéissance de leurs parents, ils avaient été obligés d'errer dans le désert avant de se retrouver de l'autre côté du Jourdain, à l'est du fleuve. Aujourd'hui ils étaient à deux doigts de commettre la même erreur que leurs parents ! Remarquez que les deux tribus riches possédaient des troupeaux importants et leurs troupes étaient parmi les plus conséquentes au sein de l'armée d'Israël. Leur requête risquait de décourager le reste du peuple. Deux leçons importantes se dégagent de la réponse de Moïse : 1- Nous risquons de décourager nos frères et nos sœurs en Christ si nous nous éloignons de notre église pour des motifs sans importance. L'unité entre les enfants de Dieu a beaucoup de valeur aux yeux de Dieu. 2- Nous risquons de devenir vulnérables si nous allons vivre à mi-chemin entre l'église et le monde. Les tribus de Gad et de Ruben croyaient peut-être disposer de forces militaires suffisantes pour combattre l'ennemi, mais leurs victoires récentes avaient été acquises grâce à la main puissante de Dieu. Pierre nous met en garde contre le danger de s'éloigner du troupeau, car Satan est sur le qui-vive, prêt à s'attaquer aux enfants de Dieu vulnérables (Lisez 1 P 5. 8). En “rester ici”, les deux tribus évitaient les combats futurs et se mettaient à profiter de “leur” paix, acquise en fait grâce à l'engagement de tout le peuple. Paul a écrit : “Ne faites rien par ambition personnelle... avec humilité, au contraire, estimez les autres supérieurs à vous-mêmes” (Ph 2. 3). Et aussi : “Réjouissez-vous avec ceux qui se réjouissent, pleurez avec ceux qui pleurent. Soyez bien d'accord entre vous...” (Romains 12. 15-16). Voulez-vous davantage ? Privilégiez l'unité !

B-1 an : Dt 5-6 & Mt 3 B-2 ans : Ex 11 & Lc 16

### Lundi 5 mars - Voulez-vous davantage ? (3)

*“Si vous revenez seulement après que le pays aura été soumis, vous serez alors quittes envers le Seigneur.” Nb 32. 22*

Dieu avait fait une promesse à Abraham concernant le pays de Canaan. Le peuple d'Israël devait recevoir en héritage une région allant de l'Égypte au sud jusqu'au Liban au nord et de la Méditerranée, à l'ouest, jusqu'à l'Euphrate, à l'est. Soit bien plus que le pays envahi par Josué et ses troupes, et seulement une fraction du pays occupé aujourd'hui par l'Etat hébreu ! Pourquoi Moïse était-il si déçu par la requête des deux tribus, puisque celle-ci correspondait à la promesse divine ? Parce que le plan de Dieu comprenait des étapes bien précises que les deux tribus semblaient ne pas vouloir respecter. Parfois nous sentons que Dieu nous fait une promesse dont l'achèvement risque d'être loin dans le futur. La tentation est de “hâter” les événements pour y parvenir plus vite. David a résisté à une telle tentation en refusant de tuer le roi Saül quand il en avait l'occasion. Le plan d'attaque prévu par Dieu voulait que les troupes d'Israël affrontent les nations installées en Canaan à partir de Kadesh-Barnea, dans le sud du pays. Souvenez-vous des grappes de raisins cueillies dans la vallée d'Eschol et rapportées par les espions. C'est la région près d'Hébron, là où Abraham s'était installé et avait vécu en paix avec Mamré, l'Amorite et ses fils, Eshcol et Aner (Lisez Gn 14. 13). C'est ainsi que Dieu agit souvent ! Il nous fait revenir au point de départ avant de nous permettre de reprendre le combat pour aller de l'avant. Après les années en Égypte, Dieu voulait faire entrer Israël par le lieu où avait vécu Abraham. Mais les choses n'avaient pas tourné comme prévu : l'invasion du pays commençait du côté opposé. Bien sûr, les événements ne feront jamais dérailler les plans divins. Il sait les adapter pour arriver au but qu'Il a déterminé. Remarquez le mot *quittes*, dans la condition posée par Moïse : “Si vous revenez seulement après que le pays aura été soumis, alors vous serez quittes envers le Seigneur”. Ce n'est pas une promesse de bénédiction, seulement la libération d'une dette ! Voulez-vous davantage que l'acquiescement de votre dette ? Suivez les étapes du plan de Dieu telles qu'Il les a prévues !

B-1 an : Dt 7-8 B-2 ans : Ex 12 & Lc 17

### Mardi 6 mars - Dieu vous a-t-Il mis sur la touche ? (1)

*“N'essayez pas de vous en sortir avant l'heure...” Jc1. 4 LM*

La Bible affirme : “Il y a un temps pour tout...” (Ec 3. 1). Vos prières, aussi ferventes soient-elles, ne pourront changer le cours des saisons de votre vie. Certaines circonstances ont été décidées par Dieu afin que vous les traversiez, et non que vous les évitiez : apprenez à les surmonter ! Paul a parlé de ces “petites afflictions qui nous affectent momentanément...” (2 Co 4. 17). Entraînez-vous à traverser avec courage les difficultés qui se présentent lorsqu'il s'avère impossible de les écarter de votre chemin. Les arbres profitent de l'hiver pour refaire leurs forces et se préparer à la production des fruits de la saison suivante. Leur sève redescend dans le sol avant de remonter au début du printemps pour faire jaillir de nouvelles pousses pleines de promesses. Si vous réfléchissez à tout ce que vous avez accompli jusqu'à aujourd'hui, vous vous rendrez compte que vos réussites ont eu lieu à certaines périodes suivant un cycle précis : vous avez vécu un temps de développement avant d'affronter un temps d'épreuve et ainsi de suite. Chaque saison de votre vie a un rôle à jouer dans votre croissance. Si Dieu ne vous permet pas de porter sans cesse du fruit, c'est qu'Il a de bonnes raisons ! S'Il permet à un vent glacial d'hiver de balayer votre vie, c'est pour mieux vous préparer à produire de nouveaux bourgeons dès le printemps revenu ! Jacques a écrit ces lignes : “Considérez chaque épreuve que vous devrez traverser comme un vrai privilège, une occasion de démontrer votre foi. N'essayez donc pas de vous en sortir avant l'heure. Ayez la patience de la laisser se développer et saisissez l'opportunité de croître en maturité” (Jc 1. 3-4 LM). Ne cédez pas à la tentation de vouloir précipiter les événements en prenant des décisions lourdes de conséquences basées sur d'éphémères situations. Souvenez-vous que la patience est fille de la confiance et vous ne pouvez faire confiance à un Dieu que vous ne connaissez pas ! Voilà pourquoi vous devez apprendre à mieux Le connaître en vous plongeant dans Sa parole et en vous approchant de Lui par la prière !

B-1 an : Dt 9-10 & Mt 4 B-2 ans : Ex 13 & Lc 18

## Mercredi 7 mars - Dieu vous a-t-Il mis sur la touche ? (2)

*“Ni par la puissance, ni par la force, mais par Mon Esprit...” Za 4. 6*

Quelqu'un a dit un jour que la patience est une qualité que l'on admire chez l'automobiliste qui conduit derrière soi, mais jamais chez celui qui roule devant ! Dieu est un Dieu qui aime les choses bien ordonnées. Il choisit un moment précis pour l'accomplissement de chacun de Ses desseins. Et rien ne sert d'essayer de Le devancer ! Bien des événements ne sont pas le fruit de la puissance ou de la force, mais sont accomplis grâce à Son Esprit ! David a dit : “Mes destinées sont dans Ta main...” (Ps 31. 15). David était conscient de la futilité de vouloir devancer Dieu dans Ses plans ! Et d'en être conscient vous aussi, vous procurera beaucoup de paix, vous ne chercherez plus à intervenir dans le cours des événements prévus par Lui. Lorsque Dieu plante une graine dans votre vie Il s'attend à ce que vous l'arrosiez et la cultiviez pour encourager sa croissance. Vous n'avez pas à vous préoccuper de ce qu'elle produira, car toute graine plantée dans un sol fertile, riche en foi et en confiance en Dieu, produira du fruit. Le plus dur c'est quand vous vous trouvez à deux doigts de la récolte et que vous L'entendez vous demander d'attendre ! Il est facile alors d'imaginer qu'Il vous a oublié, chaque jour vous semblant durer une éternité, mais souvenez-vous qu'ainsi votre patience croît en intensité. David a écrit : “J'ai attendu avec patience que Dieu intervienne... Il a placé mes pieds sur un terrain solide et a mis dans ma bouche un chant nouveau, un hymne de louange à Son nom.” (Ps 40. 2-4 TP). Chaque fois que vous Lui ferez confiance et suivrez son agenda, vous vous retrouverez toujours sur un terrain ferme et vous aurez une nouvelle raison de chanter Ses louanges ! Si Dieu vous a confié une mission et que vous vous sentez soudain désemparé, ne sachant plus comment réagir parce qu'Il vient de vous mettre sur la touche, ne faites pas un pas de plus, maintenez votre position et attendez sagement qu'Il vienne vous intimer l'ordre de vous remettre en marche. Cela vaut la peine d'attendre qu'Il vous apporte Lui-même la réponse à vos questions. Soyez honnête avec vous-même : feriez-vous confiance à quelqu'un d'autre ?

B-1 an : Dt 11-12 B-2 ans : Ex 14 & Lc 19

## Jeu 8 mars - Dieu vous a-t-Il mis sur la touche ? (3)

*“Attends patiemment l'intervention du Seigneur et prends courage...” Psaume 27.14 TP*

Si vous avez l'habitude de prendre l'avion, vous devez savoir que parfois un avion est obligé d'adopter un vol circulaire au-dessus d'un aéroport lorsque les conditions climatiques ne lui permettent pas d'atterrir. Le pilote, d'une voix calme et posée, annonce alors à ses passagers qu'il doit mettre son appareil en attente d'atterrissage, tant que la tour de contrôle ne lui donne pas l'autorisation de se poser. Comme cette procédure est assez fréquente, les avions doivent transporter assez de kérosène pour rester en vol jusqu'au moment où ils pourront atterrir. La Bible nous dit d'attendre patiemment l'intervention du Seigneur et de ne pas nous décourager pendant cette période d'attente. Si Dieu a décidé de vous placer en “vol circulaire”, vous avez certes besoin d'une foi assez solide pour attendre l'accomplissement des promesses divines, mais aussi de ressources spirituelles suffisamment riches pour “rester en vol” pendant une période indéterminée. Vous devez transporter assez de “fuel” spirituel pour affronter des conditions climatiques défavorables et tenir ferme en attendant l'autorisation d'aller plus loin. La Bible compare le Saint-Esprit à un “vent violent en train de souffler” (Ac 2. 2). Pendant les longs mois que dura le déluge, Noé fut obligé d'attendre que Dieu intervienne, mais ensuite Celui-ci “fit souffler un grand vent” (Gn 8. 1). Lorsque se lève un tel vent, les obstacles s'envolent, les terres inondées s'assèchent et vous pouvez aller de l'avant. S'évanouira aussi l'esprit de crainte qui alourdissait votre cœur et vous poussait à tout abandonner. David a demandé à Dieu : “Qu'est-ce que l'homme pour que Tu Te souviennes de lui” (Ps 8. 4). Même lorsque vous vous sentez frustré ou désemparé, sachez que Dieu ne vous a pas oublié et continue d'œuvrer pour votre bien. Ne vous imaginez jamais qu'Il vous a abandonné. Lorsque vous commencerez à ressentir une douce brise souffler à travers votre esprit, réjouissez-vous, c'est le signe certain qu'Il a commencé à assécher la terre devant vous et que de nouvelles fleurs vont éclore sous vos pas !

B-1 an : Dt 13-14 & Mt 5 B-2 ans : Ex 15 & Lc 20

## Vendredi 9 mars - Pourquoi adorer Dieu ?

*“Toutes les nations... viendront se prosterner devant Toi, Seigneur...” Ps 86. 9*

Ne vous êtes-vous jamais demandé pourquoi Dieu insistait-Il pour que nous L’adorions ? A-t-Il besoin de nos louanges pour se sentir puissant et aimé de Ses créatures ? S’il déclare à Esaïe : “Je suis le premier et Je suis le dernier, en dehors de moi il n’y a pas de Dieu. Qui est comme Moi ? Qu’il crie ! Qu’il l’annonce...” (Es 44. 6-7), s’Il affirme : “Montagnes éclatez de joie... Moi le Seigneur, Je fais tout : seul, je déploie le ciel, par Moi-même j’épale la terre” (v.23-24), pourquoi recherche-t-Il encore des adorateurs “en esprit et en vérité” (Jn 4. 23) ? Dieu sait très bien qu’Il est le seul vrai Dieu, qu’Il est tout puissant et que même sans notre adoration, la création tout entière L’acclamerait, si nécessaire (Lc 19. 40). En vérité L’adorer ne répond pas à un besoin divin, mais à un besoin humain : nous avons besoin d’adorer notre Créateur ! Notre nature est ainsi faite que nous devons exprimer notre admiration devant toute expérience qui nous dépasse. Notre esprit exige que nous exprimions notre joie quand nous vivons une telle expérience. Qui plus est lorsque nous pensons au coût qu’ont dû payer Jésus et Son Père pour acquérir notre salut ! Nous avons besoin de L’adorer pour ne pas oublier combien Tout-Puissant est notre Dieu, pour continuer à nous émerveiller devant les merveilles de Sa création, pour assimiler dans notre esprit les plans extraordinaires qu’Il a mis en place pour notre destinée sur cette terre et pour la vie que nous mènerons en Sa présence pendant toute l’Eternité. Un jour les disciples se sont retrouvés au cœur d’une tempête sur la mer de Galilée. Mais quand Jésus arriva, le vent tomba et les disciples “se prosternèrent devant Lui et dirent : Tu es vraiment le Fils de Dieu !” (Mt 14. 33). Lorsque Jésus passe à côté de vous, ne tomberez-vous pas spontanément à Ses pieds pour L’adorer ?

B-1 an : Dt 15-16 B-2 ans : Ex 16 & Lc 21

## Samedi 10 mars - Voler, courir ou marcher ? (1)

*“Ceux qui comptent sur le Seigneur reçoivent des forces nouvelles...” Es 40. 31*

Les ornithologues expliquent que les oiseaux utilisent trois méthodes différentes pour voler. La première consiste à battre des ailes d’une manière régulière et constante pour compenser la force de la pesanteur. Certaines espèces, comme les colibris, peuvent battre des ailes plus de soixante-dix fois par seconde. Mais cela exige beaucoup d’énergie ! Le cœur du colibri bat à plus de mille battements à la minute et ce petit oiseau doit se nourrir toutes les dix minutes pour survivre. Dans la vie parfois nous aussi nous battons des ailes pour avancer péniblement vers notre but. Et notre démarche est loin d’être aussi gracieuse que celle du colibri ! La deuxième méthode consiste à planer dans le ciel. Une fois une certaine hauteur atteinte, l’oiseau se laisse glisser dans les airs. Cela demande beaucoup moins d’efforts, mais il lui est difficile de parcourir de longues distances ainsi. La force de la pesanteur intervient et l’oiseau doit, soit se poser, soit recommencer à battre des ailes. A certains moments nous agissons de la même façon : enhardis par nos succès et par le manque de difficultés, nous nous sentons “planer” au-dessus des problèmes, comme portés par une main invisible. L’ennui c’est que nous devons bientôt poser pied et faire face à la réalité. La troisième méthode est l’apanage de quelques espèces seulement, comme les aigles. Elle consiste à se laisser porter par les courants ascendants et ainsi s’élever à de hautes altitudes presque sans effort. Il y a là une belle leçon pour nous croyants : Esaïe nous affirme que si nous faisons confiance au Seigneur, Son Esprit sera à même de nous soulever et de nous faire atteindre des sommets impossibles à atteindre par nos propres efforts. Souvenez-vous : “Ce n’est pas par la violence ni par tes propres forces que tu accompliras ta tâche, mais c’est grâce à Mon Esprit, dit le Seigneur” (Za. 4. 6).

B-1 an : Ps 29-32 B-2 ans : Ex 17 & Lc 22

Vous pouvez partager le message quotidien de SPPA avec vos amis, en le recevant dans votre boîte mail !

## Dimanche 11 mars - Voler, courir ou marcher ? (2)

*“Ils prennent leur essor comme les aigles...”*

Hier, nous avons vu que les oiseaux peuvent voler de trois façons différentes. Aujourd’hui, considérons le vol des aigles. Les courants ascendants sont capricieux et incontrôlables. De même nous ne comprenons pas toujours les voies du Seigneur, “mystérieuses” nous affirment les Ecritures (Rm 11. 33). Jésus a déclaré : “Le vent souffle où il veut ; tu l’entends, mais tu ne sais pas d’où il vient ni où il va. Il en est ainsi de quiconque est né de l’Esprit” (Jn 3. 8). Or le même mot grec *pneuma* signifie à la fois esprit et vent. Sans que nous ayons fait quoi que ce soit pour le mériter, soudain nous sommes portés par l’Esprit de Dieu à accomplir de grandes choses. De même que l’Esprit choisit quels talents nous accorder, de même Il peut s’emparer de l’un d’entre nous de manière fulgurante et l’élever vers les hauteurs. Si vous en faites l’expérience, réjouissez-vous, soyez reconnaissant à Dieu de Sa grâce envers vous et de répondre à vos prières avec une générosité qui frise l’extravagance, mais ne vous enorgueillissez pas ! Ce pouvoir en vous qui vous empêche de succomber aux tentations, cette sagesse sur laquelle vous vous appuyez aujourd’hui est un pur don de Dieu. Faites tout pour obéir aux ordres de l’Esprit, persévérez dans la prière, sans jamais vous imaginer être capable par vous-même de rester à une telle altitude. L’aigle ne peut rester constamment dans les airs. Il doit redescendre sur terre éventuellement, comme Jésus et les trois disciples l’ont fait après la transfiguration. Vous ferez la même expérience bientôt. En attendant, profitez de la vue extraordinaire qui vous est offerte. Vous êtes en train de marcher sur l’eau comme Pierre, alors affermissez votre foi et enrichissez votre âme. Vous pourrez ensuite puiser dans le trésor que vous avez emmagasiné dans votre cœur tandis que vous flottiez sur le souffle de l’Esprit et en faire profiter les autres autour de

B-1 an : Dt 17-18 & Mt 6 B-2 ans : Ex 18 & Lc 23

## Lundi 12 mars - Voler, courir ou marcher ? (3)

*“Ils courent et ne se fatiguent pas...” Es 40. 31*

Tout le monde ne peut atteindre les hauteurs du vol des aigles. Et même vous, qui les avez atteints un jour, ne pouvez y rester sans cesse. Peut-être vous sentez-vous aujourd’hui dans une autre situation : vous pouvez avancer à travers les obstacles de la vie, aidé par la main puissante de votre Sauveur, mais vous devez aussi faire des efforts, vous devez “battre des ailes” pour ne pas rester sur place. Vous ne voyez pas beaucoup de miracles s’accomplir autour de vous, vous ne pouvez échapper à la frustration lorsque vous examinez le peu de progrès que vous avez faits récemment. Surtout, ne comparez pas votre course ou votre vitesse à celles de vos frères ou vos sœurs ! Dieu a réservé un rythme à chacun d’entre nous. Si aujourd’hui vous ne courez pas comme Usain Bolt, contentez-vous de courir avec régularité comme un bon coureur de fond. Vous devez continuer, obéissant fidèlement au Seigneur, demeurant au service des autres, prêt à les soutenir, généreux envers tous et priant sans cesse. Paul déclare : “N’abandonnez donc pas votre assurance, qui comporte une grande récompense ! Vous avez en effet besoin de persévérance, pour qu’après avoir fait la volonté de Dieu vous obteniez ce qui a été promis” (He 10. 35-36). A. Aalto est un coureur finlandais un peu spécial, il est spécialiste des “ultra-marathons”. En 2015 il a participé à la course la plus longue du monde - le Sri Chinmoy 3100 Miles, soit environ 4950 km !- et battu le record du monde en parcourant cette distance en 40 jours. Seuls huit concurrents finirent l’épreuve, sur les douze au départ. Le plus étrange est que les coureurs ne font que tourner inlassablement autour d’un quartier de New York ! Pourquoi le font-ils ? Pas pour l’argent, ni la gloire, mais “pour satisfaire leur quête spirituelle” affirment les organisateurs ! Ces coureurs veulent “donner un sens” à leur vie, car ils n’en ont aucun. Combien privilégiés sommes-nous de courir avec en vue une récompense promise par notre Seigneur, et d’une valeur éternelle, et non pas en vain comme eux !

B-1 an : Dt 19-20 B-2 ans : Ex 19 & Lc 24

**Mardi 13 mars - Voler, courir ou marcher ? (4)***“Ils marchent et ne s'épuisent pas.” Es 40. 31*

Nous aimerions tous prendre notre envol comme les aigles, portés par le vent de l'Esprit, n'est-ce pas ? A défaut, nous serions heureux de courir comme Gebre, probablement le plus grand coureur de fond de tous les temps. Mais parfois la fatigue se fait sentir, les épreuves nous assaillent et désarment notre enthousiasme, les échecs s'accumulent et nous avons seulement la force de mettre un pied devant l'autre. Nous sommes incapables de “marcher sur l'eau” comme Pierre. Nous pouvons juste marcher sur la terre ferme, et encore avec difficulté. A ce moment, pensez au parcours de Jésus Lui-même. John Ortberg explique : “Sur la montagne de la transfiguration, ou quand Il a ressuscité Lazare, Jésus a pris son envol devant tous. Il était porté par un puissant courant d'air... Quand Il a pleuré sur Jérusalem... quand Il a souffert de la lenteur d'esprit de Ses disciples, quand Il a affronté les chefs religieux, Sa vie a pris un tournant plus difficile, mais Il a continué à courir et à gravir les montagnes de difficultés... Mais au début du chemin qui le menait à Golgotha, quand la croix a été posée sur Ses épaules meurtries et ensanglantées, que pouvait-Il faire d'autre que marcher.” Oui, Il était dans la force de l'âge et pourtant Il a trébuché, Il est tombé, mais Il s'est relevé et a continué à avancer péniblement. Parfois, c'est tout ce que nous pouvons faire. La vie est dure, et Dieu le sait. Nous avons parfois envie de tout laisser tomber. Pourtant Dieu est content quand Il nous entend Lui dire : “Je ne vais pas abandonner. Je vais porter ma croix, avec Ton aide ; je ferai comme Jésus : je mettrai un pied devant l'autre et tituberai jusqu'à la ligne d'arrivée si nécessaire. Mais je ne m'arrêterai pas.” Simplement marcher est important à Ses yeux. Ne jetez pas des regards envieux vers ceux qui s'envolent comme les aigles, vers les coureurs de fond expérimentés qui vous dépassent. Regardez plutôt à Jésus sur le chemin de Golgotha, Lui qui “a accepté de mourir sur la croix, sans tenir compte de la honte attachée à une telle mort, parce qu'Il avait en vue la joie qui Lui était réservée...” (He 12. 2).

B-1 an : Dt 21-22 &amp; Mt 7 B-2 ans : Ex 20 &amp; Ps 1

**Mercredi 14 mars - Cela vient-il vraiment de Dieu ? (1)***“Mettez-les à l'épreuve pour vérifier si l'esprit qu'ils ont vient vraiment de Dieu.” 1 Jn 4.1*

Les directives de Dieu s'accordent toujours avec Sa Parole. Sans exception ! Il ne vous poussera jamais à aimer une autre personne que votre conjoint ou conjointe, ni à tricher dans un examen, ni à être malhonnête avec un client, ni à propager des ragots, ni à mentir à vos parents ou à vos enfants, ni à vous engager dans une action contraire aux commandements de Sa Parole. De plus, les directives de Dieu n'iront jamais à l'encontre de la personnalité qu'Il vous a donnée et qu'Il continue de former en vous. Par exemple, si par nature vous aimez les mathématiques et démontrez un penchant inné pour l'informatique, pourquoi imaginer que Dieu vous poussera à étudier la musique ou la théologie ? Si vous vous sentez seulement à l'aise loin des villes, pourquoi imaginer qu'Il vous poussera à rechercher un emploi dans un bureau situé au trente-cinquième étage d'une tour de la Défense ? Si vous vous sentez complètement dépassé par les réactions des enfants, pourquoi imaginer qu'Il vous demandera d'embrasser la profession d'instituteur ? Soyez un peu plus réaliste ! Il ne vous a pas créé avec certains talents bien précis pour vous demander ensuite d'exceller dans des domaines qui vous sont totalement étrangers ! Si vous vous sentez poussé dans une direction qui ne vous semble pas s'accorder à ces deux principes, alors examinez soigneusement d'où provient cette directive. Dieu vous demande-t-Il vraiment d'accomplir telle ou telle tâche parce que personne d'autre n'est disponible à l'heure actuelle ? Vous pousse-t-Il vers des domaines nouveaux pour mettre votre foi à l'épreuve et l'approfondir ? A moins que ce ne soit pas du tout une idée venue de Dieu, mais plutôt un moyen de vous détourner de la mission que Dieu vous a déjà confiée ? Voilà pourquoi Jean a écrit : “Mes chers amis, ne croyez pas tous ceux qui prétendent avoir l'Esprit, mais mettez-les à l'épreuve pour vérifier si l'esprit qu'ils ont vient de Dieu.”

B-1 an : Dt 23-24 B-2 ans : Ex 21 &amp; Ps 2

## Jeudi 15 mars - Cela vient-il vraiment de Dieu ? (2)

*“Ne méprisez pas les paroles des prophètes. Examinez tout avec soin et retenez ce qui est bon...” 1 Th 5. 20-21*

Paul donna, aux anciens de l'église d'Ephèse l'exemple d'une directive divine que l'Esprit lui avait insufflée. Ecoutez : “Maintenant je me rends à Jérusalem, comme le Saint-Esprit m'y oblige, et j'ignore ce qui m'y arrivera. Je sais seulement que, dans chaque ville, le Saint-Esprit m'avertit que la prison et des souffrances m'attendent” (Ac 20. 21-23). Remarquez que l'Esprit ne poussait pas l'apôtre à accomplir une tâche étrangère à ses talents, car sur le chemin de Jérusalem il n'allait pas cesser de prêcher et d'encourager les jeunes églises. Il allait pourtant devoir sacrifier son bien-être et sa sécurité personnelle afin de devenir une source de bénédictions pour d'autres personnes. Les directives de Dieu ne sont pas toujours accompagnées de souffrances mais beaucoup exigeront de vous des décisions difficiles à prendre. Il vous faudra parfois choisir entre votre confort de tous les jours et l'acquisition d'un caractère fort et déterminé, ou encore entre l'accumulation de biens matériels et la quête de Son royaume, ou même entre votre désir de pouvoir et le service des autres. Si vous vous sentez poussé par l'Esprit-Saint, ne négligez pas les questions suivantes qui vous aideront à ne pas vous laisser entraîner à tort : 1- Cette directive m'oblige-t-elle à prendre une décision vitale en un temps très court ? 2- Me pousse-t-elle à contracter des dettes ou à placer quelqu'un dans une situation difficile, compromettante ou embarrassante ? 3- Me force-t-elle à briser des liens familiaux ou amicaux ? 4- Provoque-t-elle des doutes dans l'esprit de ceux qui sont mes amis ou mentors spirituels ? Mais, pour terminer sur un accent plus positif, tout en vous demandant de “mettre à l'épreuve les esprits, Dieu vous encourage aussi à accomplir des pas de foi et à Le suivre, sans vous effrayer du chemin à parcourir.

B-1 an : Dt 25-26 & Mt 8 B-2 ans : Ex 22 & Ps 3

## Vendredi 16 mars - Leçons de Sodome et Gomorrhe (1)

*“Les accusations contre les habitants de Sodome et de Gomorrhe sont graves, leurs péchés sont très grands...” Gn 18. 20*

Le récit de la Genèse nous livre un rapport de la destruction des deux villes sous le feu du ciel, expression de la colère de Dieu. Comme souvent dans les Ecritures les récits historiques sont remplis de leçons et d'avertissements. Lot, neveu d'Abraham, avait choisi de vivre à Sodome. Cette agglomération était connue pour la corruption de ses habitants (Jude 7). L'homosexualité y était de rigueur, considérée comme normale par les jeunes autant que les vieillards (Gn 19. 4). La même attitude prévaut aujourd'hui : sur les 195 nations de notre monde, seules 72 considèrent cette pratique sexuelle comme répréhensive. En 2011 le Conseil des Nations Unies a passé une résolution reconnaissant les droits des personnes LBGT et a demandé à ce que tous les pays qui ne l'ont pas encore fait votent des lois allant dans le même sens. La Parole de Dieu ne laisse pas de doutes concernant l'opinion divine en la matière ; il suffit de lire Gn 18. 20 et 19. 1-29 ; Lv 18. 22 et 20. 13 ; Rm 1. 18-32 ; 1 Co 6. 9 et Jude 7. Mais il faut aussi se souvenir que si Dieu déteste le péché, tout péché, Il continue d'aimer le pécheur : “Pensez-vous que J'aime voir mourir les méchants ? Je vous le déclare... tout ce que Je désire, c'est qu'ils changent de conduite et qu'ils vivent” (Ez 18. 23). De nos jours nous ne pouvons rester sur la défensive et refuser de prendre position sur ce sujet. Bien sûr Satan, le père du mensonge fait courir l'idée qu'il est impossible de dissocier le péché du pécheur, que celui-ci forme un tout, que ses habitudes et préférences sont la trame de son être. Ce sujet a déjà commencé à diviser les églises, parfois trop influencées par la culture ambiante. Le point crucial : croyez-vous que la Bible est la Parole de Dieu, vraie et infaillible ou estimez-vous que l'on peut l'adapter à notre monde et à ses valeurs changeantes ? Dès que notre foi vacille sur l'une ou l'autre des valeurs divines, nous risquons de faire comme la femme de Lot et de nous “retourner” pour contempler la cité maudite. Affirmer la véracité entière de la Parole de Dieu est le défi courageux qui se pose à chacun d'entre nous aujourd'hui.

B-1 an : Dt 27-28 B-2 ans : Ex 23 & Ps 4



## Samedi 17 mars - Leçons de Sodome et Gomorrhe (2)

*“Mais ses gendres crurent qu’il plaisantait.” Gn 19. 14*

Les récits bibliques sont souvent parsemés de détails qui nous permettent de nous identifier avec les événements rapportés. Quand Lot vient avertir ses gendres de l'imminent désastre, ceux-ci se contentent de lui rire au nez. Ils s'imaginent qu'il leur raconte une bonne plaisanterie. Ne vous est-il pas arrivé de ressentir le même déchirement que Lot, alors que vous imploriez un être aimé d'accepter la main tendue de Jésus, l'avertissant du jugement à venir et des conséquences éternelles d'un refus et qu'il adoptait la même attitude que les gendres de Lot ? Refuser de prendre au sérieux l'offre du salut que vous lui indiquez équivaut à mépriser les promesses de Dieu. La Bible proclame que l'époque précédant le retour de Jésus sera “des moments difficiles” (2 Tm 3. 1) et que nombreux seront “les moqueurs pleins de railleries, qui vivront au gré de leurs propres désirs et diront : ‘Où est la promesse de Son retour ?’” (2 P 3. 3-4). Jude, le demi-frère de Jésus, déclare : “Souvenez-vous des paroles que les apôtres ... ont dites autrefois : Dans les derniers temps, des gens se moqueront de vous et ils vivront loin de Dieu, en suivant leurs désirs mauvais. Ce sont eux qui divisent les chrétiens. Ils ont des idées humaines et ils n'ont pas l'Esprit de Dieu” (Jude 18). Enfant de Dieu, ne soyez pas déstabilisé par les insinuations de notre société qui sombre peu à peu dans la nuit spirituelle. Demeurez ferme, votre foi ancrée dans la Parole de Dieu. Et continuons tous ensemble à semer les graines de la Bonne Nouvelle où que nous allions, en espérant que certains l'accepteront et seront sauvés. “Le Seigneur va bientôt accomplir sa promesse. Pourtant, certains disent qu'il est en retard. En fait, Il est patient ... Il ne veut pas que certains meurent pour toujours...” (2 P 3. 9). Les promesses de Dieu sont sûres, aussi devons-nous persévérer jusqu'au jour où Jésus reviendra pour emmener avec Lui Son épouse, l'Eglise !

B-1 an : Dt 29-30 & Mt 9 B-2 ans : Ex 24 & Ps 5

## Dimanche 18 mars - Leçons de Sodome et Gomorrhe (3)

*“Il a condamné à la destruction... les villes de Sodome et Gomorrhe, pour les donner comme exemple aux impies à venir...” 2 P 2. 6*

Le destin de Sodome et Gomorrhe est rappelé plusieurs fois dans les Ecritures, pour une raison simple : Dieu tient à ce que nous en tirions les leçons qui s'imposent et qu'elles demeurent vivantes dans notre esprit. Jude en parle dans sa courte lettre nous avertissant que la destruction de ces deux villes par le feu constituait, pour les “impies à venir” un exemple de ce qui les attendait”. Il explique que les habitants de ces villes ainsi que “les villes voisines se sont livrés à la même débauche et ont recherché des unions contre nature...” (Jude 7). Pierre en parle également dans sa seconde lettre, lui aussi avec le désir de nous prévenir qu'un juste jugement divin va s'abattre sur notre monde. Il nous rappelle que le jugement de Sodome et Gomorrhe est une exemple du jugement encore à venir : “Il n'a pas épargné le monde ancien... Il a aussi condamné à la destruction et réduit en cendres les villes de Sodome et Gomorrhe, les donnant aux impies comme exemple de ce qui les attend...” (2 P 2. 5-6). L'apôtre ajoute que Lot a été sauvé du jugement parce qu'il était “juste” et “profondément affligé par la conduite débauchée de ces criminels” et qu'il... “tourmentait jour après jour son âme de juste à cause du mal qu'il voyait et entendait” (v 7-9). Posons-nous la question : sommes-nous “profondément affligés” par la conduite des défenseurs des nouvelles tendances sexuelles autour de nous et par l'état d'esprit qui règne désormais au sein de notre société ? Préférons-nous fermer les yeux et adopter l'attitude de l'autruche ? Notre cœur s'est-il endurci au point que nous acceptions ou excusions l'immoralité grandissante ? Or souffrons-nous en notre for intérieur, comme Lot, à l'idée que notre société s'avance inexorablement vers un jugement divin et une destruction annoncée ? Sommes-nous troublés en considérant les “nouvelles valeurs morales” que dispensent aujourd'hui les écoles à nos enfants ou petits-enfants ? Enfant de Dieu, n'est-il pas de plus en plus opportun de “garder notre cœur plus que toute autre chose” (Pr 4. 23), et de “nous garder des souillures du monde” (Jc 1. 27) ?

B-1 an : Dt 31-32 B-2 ans : Ex 25 & Ps 6

## Lundi 19 mars - Leçons de Sodome et Gomorrhe (4)

*“La femme de Loth regarda en arrière et devint une statue de sel.” Gn 19. 26*

Deux anges accompagnèrent Lot, sa femme et leurs deux filles hors de la ville avant de leur dire : “Fuyez pour sauver votre vie. Ne regardez pas derrière vous et ne vous arrêtez nulle part dans toute la plaine !” (Gn 19. 17). Mais la femme de Lot regarda derrière elle et devint une statue de sel. Une leçon importante se dégage de ce détail : Les Ecritures nous exhortent à de nombreuses reprises à “aller de l’avant”. Regarder vers le passé nous détourne de notre potentiel de réussite et représente implicitement un manque de foi. Désirer suivre le Seigneur et regarder en arrière sont deux attitudes incompatibles. Certes, nous sommes parfois tentés, lorsque nous rencontrons des difficultés ou même quelque forme de persécution, de regarder derrière nous pour nous remémorer le “bon vieux temps”. Or Jésus nous a déclaré sans ambages que Le suivre n’était pas toujours facile, car étroite est la porte et difficile le chemin (Mt 7. 14), et Lui obéir risquait de nous coûter cher (Lc 9. 23-24). N’a-t-Il pas affirmé : “Quiconque met la main à la charrue et regarde en arrière n’est pas bon pour le royaume de Dieu” (Lc 9. 62) ? Le servir exige toute notre attention. Un disciple dont le cœur est divisé ne pourra produire son meilleur potentiel pour son maître. Pour instruire Timothée, Paul utilise l’exemple du soldat : “Aucun combattant, dans une armée, ne s’embarrasse des affaires de la vie, s’il veut plaire à celui qui l’a enrôlé”, (2 Tm 2. 4). La femme de Lot choisit de jeter un dernier coup d’œil sur ce qu’elle abandonnait. Elle aurait probablement justifié son attitude en disant qu’elle avait de la peine pour ceux qui allaient disparaître dans la destruction des deux villes. C’est pourquoi Jésus a déclaré : “quiconque parmi vous ne renonce pas à tout ce qui lui appartient ne peut être Mon disciple” (Lc 14. 33). Jésus ne parlait pas que de biens matériels ? Pas vraiment ! Il explique que cela veut dire aussi : “son père, sa mère, sa femme, ses enfants, ses frères, ses sœurs et même sa propre vie” (v. 26). Laissez donc le Saint-Esprit vous montrer ce qui, dans votre ancienne vie, attire encore vos regards et vous empêche d’aller de l’avant. Puis repentez-vous-en si vous ne voulez pas devenir “une statue de sel” !

B-1 an : Dt 33-34 & Mt 10 B-2 ans : Ex 26 & Ps 7

## Mardi 20 mars - Leçons de Sodome et Gomorrhe (5)

*“Dieu ne nous a pas destinés à subir Sa colère, mais à posséder le salut par notre Seigneur Jésus Christ... afin que... nous vivions alors unis à Lui” 1 Th 5. 9*

Le sauvetage in extremis de Lot et des siens, tout comme celui de Noé et de sa famille, nous donne un aperçu de ce qui va se passer le jour où Notre Seigneur reviendra chercher Son Eglise. Les récits de ces deux sauvetages sont des réalités historiques, même si de nombreux esprits critiques ont cherché à en discréditer la véracité. Le déluge et la destruction de Sodome et Gomorrhe ne sont pas des mythes. Jude et Paul en parlent, sans oublier Jésus, quand Il répond à la question des Pharisiens : “Quand le Royaume de Dieu va-t-il venir ?” (Lc 17. 20-35). De même l’enlèvement de l’Eglise aura lieu, en dépit des moqueries des cyniques et des doutes de beaucoup. Il est intéressant de noter que Jésus rappela le funeste destin de la femme de Lot (v. 32), avant de nous prévenir que “celui qui cherchera à sauvegarder sa vie la perdra, et celui qui la perdra la préservera” (v. 33-34). La conduite du vrai disciple doit prouver son peu d’attachement aux biens matériels et son engagement à fixer les yeux sur le Royaume de Dieu. Comme au temps de Noé et de Lot notre société se caractérise de plus en plus par la corruption, l’immoralité, le rejet des valeurs chrétiennes et le désir d’appeler bon ce qui est mal et vice-versa. Mais Dieu offre toujours un moyen d’échapper à la destruction imminente ainsi que du temps pour réfléchir, avant l’arrivée du jugement. Néanmoins la promesse du retour de Jésus-Christ s’accompagne de la promesse d’un “sauvetage” de dernière minute : les Siens seront “enlevés” avant le jour du jugement qui s’abattrait sur notre société : “Parce que tu as gardé Ma parole avec persévérance, Moi aussi Je te garderai de l’heure de l’épreuve qui va venir sur l’humanité entière” (Ap 3. 10). Sommes-nous proches de ce “sauvetage” ? Sans aucun doute, même si nous ne connaissons ni le jour ni l’heure. Les signes des temps nous le font pressentir. Ne nous comportons donc pas comme les disciples d’Emmaüs à qui Jésus déclara : “Que vous êtes stupides ! Comme votre cœur est lent à croire tout ce qu’ont dit les prophètes !” (Lc 24. 25).

B-1 an : Ps 33-36 B-2 ans : Ex 27 & Ps 8

**Mercredi 21 mars - Le futur n'a jamais été aussi prometteur !***"Je sais que cela aboutira à mon salut..." Ph 1. 19*

Paul écrit dans une lettre : "Christ est annoncé. Je m'en réjouis... car je sais que cela aboutira à mon salut... mon assurance reste totale, maintenant comme toujours, Christ sera exalté dans mon corps, soit par ma vie soit par ma mort. Car pour moi, vivre, c'est Christ, et mourir m'est un gain" (Ph. 1. 18-21). Quand il écrit cette lettre aux habitants de Philippiques, son avenir n'a jamais été aussi prometteur, n'est-ce pas ? Il est en prison, enchaîné à deux gardes romains, risque chaque jour le peloton d'exécution, et n'a pas la moindre certitude d'être libéré ! Malgré tout, il affirme que sa situation débouchera sur sa libération, son salut. A sa place, auriez-vous pensé à utiliser de tels mots : salut, sauvetage, libération ? Paul était-il un surhomme, ou un insensé incapable de mesurer le sérieux de sa situation ? Ni l'un ni l'autre. Il était au contraire tout à fait réaliste : quoiqu'il advienne, il serait gagnant : s'il était libéré par les Romains, il aurait davantage d'occasions d'annoncer la Bonne Nouvelle et s'il était exécuté, il bénéficierait du privilège de se retrouver dans la présence de ce Jésus qu'il avait seulement entrevu brièvement sur le chemin de Damas ! Remarquez qu'il parle de "salut" alors qu'il est déjà "sauvé". En fait il réitère son assurance que Dieu a tout prévu dans Ses plans et que tout concourra à son bien, d'une manière ou d'une autre (Rm 8. 28). Pour vous aussi l'avenir n'a jamais été aussi prometteur, parce les yeux des enfants de Dieu sont tournés vers un destin extraordinaire, enrichi des promesses divines. Ne regardez pas en arrière comme la femme de Lot, regardez devant vous et partagez avec les autres la certitude dont vous bénéficiez : Jésus va revenir chercher chacun de ceux qu'Il a choisis pour les faire entrer dans Son royaume. Vivez chaque jour futur comme si c'était le dernier sur cette terre avant votre entrée dans la gloire, et profitez de chaque opportunité de faire connaître Jésus. Voilà ce que voulait dire CS Lewis quand il a écrit : "Visez le paradis et la terre vous appartiendra aussi. Visez la terre et rien ne vous appartiendra!"

B-1 an : Jos 1-2 &amp; Mt 11 B-2 ans : Ex 28 &amp; Ps 9

**Jeudi 22 mars - Cinq petites pierres pour abattre un géant !***"Il prit en main son bâton, choisit cinq pierres polies du torrent... puis... il s'avança contre le Philistin" 1 S 17. 40*

Vivre par la foi veut dire se battre sans cesse pour avancer sur le chemin du disciple de Christ. Dès le jour où vous avez décidé d'obéir à la volonté de Dieu plutôt qu'à la vôtre vous êtes devenu la cible des attaques de trois ennemis : le monde, Satan et vous-même, ou du moins votre nature "charnelle". Leur motivation c'est de vous empêcher d'une part d'aller de l'avant et d'autre part de saboter votre témoignage. Goliath avait ainsi neutralisé l'armée du peuple d'Israël sous le commandement du roi Saül, sans en découdre vraiment avec les soldats hébreux. La peur est aussi une arme redoutable entre les mains de Satan pour anéantir nos efforts. Comment un jeune berger sans expérience militaire a-t-il réussi à abattre le géant philistin ? 1- il s'est emparé de son bâton qui nous parle de l'expérience que le jeune berger avait acquise à l'époque où Dieu était en train de le former. Ce que vous avez vécu dans la présence du Seigneur jusqu'à aujourd'hui vous sera d'un grand secours lorsque vous aborderez des étapes difficiles de votre marche de chrétien. Servez-vous-en, ces expériences ne vous seront jamais inutiles ! 2- il choisit 5 petites pierres polies dans le cours du torrent. Que représentent-elles ? Les cinq armes dont vous aurez besoin pour attaquer l'ennemi : la Parole de Dieu, la prière, le soutien de vos frères et sœurs, la louange et la discipline. Votre fronde ne vous servira à rien si vous n'avez aucune pierre à lancer ! Mais armé de ces cinq petites pierres, vous pourrez vous avancer au nom du "Dieu Tout-Puissant" (v 45). 3- il s'avança contre le géant. Bien des stratèges militaires vous diront que l'attaque est la meilleure des défenses. N'attendez pas le moment où l'ennemi lance une attaque contre vous pour vous préparer à riposter. Il est trop tard pour commencer à lire la Bible, prier ou rechercher le soutien d'autres croyants... quand une crise éclate dans votre vie. Et souvenez-vous que tout bon soldat de Christ n'essaie pas d'esquiver la bataille, mais y fait front avec l'assurance que Dieu est bien plus puissant que n'importe quel ennemi !

B-1 an : Jos 3-4 B-2 ans : Ex 29

## Vendredi 23 mars - La sainteté et l'amour de Dieu (1)

*"Vous serez saints, car Moi, le Seigneur, votre Dieu, Je suis saint." Lv 19. 2*

Le mot saint revient 45 fois dans le seul livre du Lévitique. C'est dire l'importance de la sainteté aux yeux de Dieu car elle est le premier attribut de Sa personne. La Bible nous informe qu'Il souhaite que les Siens fassent également preuve de sainteté. Mais comment expliquer Sa sainteté ? Rien dans les pensées, les paroles ou les actions divines n'est souillé par la moindre impureté, la moindre défaillance, la moindre erreur ou faiblesse. Son trône est établi fermement sur ces caractéristiques : "Saint, saint, saint est le Seigneur Dieu, le Tout-Puissant qui était, qui est et qui vient (lisez Ap 4. 2-11). Les Ecritures Le décrivent comme "un feu dévorant" (He 12. 29), capable de tout consumer sur Son chemin. Parce qu'Il ne peut souffrir le péché, Il réagit en détruisant toute forme de péché devant Lui. Ainsi se présenta-t-Il à Moïse avant de l'envoyer libérer Son peuple d'Egypte (Ex 3. 1-15). Quand Il apparut devant Josué, Il lui déclara : "Ote les sandales de tes pieds, car le lieu sur lequel tu te tiens est saint" (Jos 5. 15). Avant de l'utiliser comme porte-parole, Dieu accorda une vision de Sa sainteté à Esaïe, terrifié (Es 6. 1-8). Parce qu'Il est saint, Dieu ne peut tolérer le péché et exige que tout péché soit jugé et tout pécheur puni (Rm 6. 23). Or comme nous sommes tous pécheurs de naissance, comment pouvons-nous échapper à ce feu qui consume tout ? Dès que le prophète Esaïe "voit" la sainteté de Dieu, il s'écrie : " Malheur à moi ! Je suis perdu, car je suis un homme dont les lèvres sont impures..." (Es 6. 5). Regardez un mouton debout devant un rideau d'arbres: il serait tentant de dire qu'il est d'un blanc pur. Mais placez-le dans un champ de neige et vous verrez vite sa blancheur disparaître face à celle de la neige. Esaïe a déclaré : "Nous sommes tous devenus comme impurs, et tout ce que nous faisons pour la justice est comme un vêtement souillé ; nous sommes tous flétris comme des feuilles mortes..." (Es 64. 5). Ça, c'est la mauvaise nouvelle ! Mais la bonne nouvelle, c'est que Dieu "a tant aimé le monde" (nous tous), qu'Il a déversé sa fureur sur Jésus-Christ, Son fils, envoyé souffrir à notre place la punition des pécheurs (lisez Jn 3. 16). Voilà comment, en Dieu, sainteté et amour sont indissociables !

B-1 an : Jos 5-6 & Mt 12 B-2 ans : Ex 30

## Samedi 24 mars - La sainteté et l'amour de Dieu (2)

*"Ne savez-vous pas qu'un peu de levain fait lever toute la pâte ?" 1 Co 5. 6*

Parce que Dieu désire nous voir marcher dans le même chemin de sainteté que Lui, et sachant que nous en sommes incapables, Il a promis de placer Son Esprit en nous, pour nous rendre saints (Jn 14. 26). Dieu déteste les alliages et les mélanges. Il recherche la pureté en tout. Son peuple ne doit pas être corrompu par les attitudes du monde. Bien que nous vivions "dans" ce monde, nous devons éviter de laisser les mœurs et la philosophie de celui-ci nous envahir et nous accaparer (Jn 17. 14). Etre séparé ne signifie pas que nous devions nous isoler dans un monastère ou nous réfugier sur une île déserte. Nous devons par contre élever des barrières pour empêcher la corruption du monde qui nous entoure de nous submerger. Notre mission est de proclamer l'Evangile dans toute sa simplicité et pureté sans que les valeurs extérieures à celui-ci ne nous entraînent loin de Dieu. Chaque jour Il nous appelle à faire des choix pour préserver notre "sainteté" : "Ne formez pas avec les non-croyants un attelage disparate. En effet, quelle association peut-il y avoir entre la justice et le mal ?" (2 Co 6. 14) ; "Séparez-vous, dit le Seigneur, ne touchez pas ce qui est impur..." (v. 17) ; "N'aimez pas le monde ni ce qui est dans le monde. Si quelqu'un aime le monde, l'amour du Père n'est pas en lui..." (1 Jn 2. 15). Déjà dans l'Ancien Testament Dieu enseignait à Son peuple de se comporter différemment des autres peuples : "Vous observerez Mes prescriptions. Tu n'accoupleras pas des bêtes de deux espèces différentes ; tu n'ensemenceras pas ton champ de deux espèces différentes ; tu ne porteras pas un vêtement tissé de deux espèces différentes de fil" (Lv 19. 19). Le principe fondamental était ne pas faire de mélange. Toute alliance avec ce qui est impur était détestable à Ses yeux. Pourquoi ? Parce qu'il suffit de presque rien pour corrompre les vies les plus "saintes". Souvenez-vous : "Il suffit d'un peu de levain pour faire lever toute la pâte" !

B-1 an : Jos 7-8 B-2 ans : Ex 31

## Dimanche 25 mars - Bâtissez votre caractère !

*“Quiconque entend de Moi ces paroles et les met en pratique sera semblable à un homme prudent qui a bâti sa maison sur le roc.” Mt 7. 24*

John Ruskin a dit : “La plus belle récompense pour un homme qui travaille dur, ce n’est pas ce qu’il parvient à acquérir par son labeur, mais la personne qu’il devient peu à peu.” On raconte que le patron de la Walt Disney Corporation, Michael Eisner, s’était fait construire une maison dont l’un des murs était si mince qu’il faillit plier sous son propre poids. La demeure d’un autre milliardaire était tapissée de boiseries qui se mirent à pourrir avant même que la construction soit terminée ! Etaient-ils si occupés qu’ils ne remarquèrent pas ces défauts flagrants ? Les architectes affirment que les gens sont en général peu intéressés par les détails techniques : ils préfèrent dépenser leur argent sur la décoration. Pourtant ce sont les fondations qui garantissent la solidité, la stabilité et en fin de compte la valeur de la demeure. Faites-vous beaucoup d’efforts pour afficher une belle image de vous-même tout en négligeant l’essentiel, à savoir les dispositions de votre cœur et votre intégrité ? Jésus a déclaré : “Les paroles que Je vous ai dites sont les fondations de votre vie, mettez-les en pratique, à la manière d’un charpentier avisé qui élève la structure de sa maison sur un éperon rocheux... Rien n’emportera sa maison...” (Mt 7. 24-25 LM). Construire sur du sable, sans avoir à creuser des fondations coûteuses, est facile et rapide. Une telle maison procure vite un confort temporaire. Construire sur du rocher exige beaucoup plus de temps et d’argent, et aussi une planification sérieuse et de la persévérance, mais le résultat vaut bien les efforts supplémentaires. Si vous n’êtes pas trop sûr du genre de demeure que vous êtes en train de bâtir, vous découvrirez de quoi elle est faite, le jour où les épreuves s’abattront sur votre vie. La maison bâtie sur le rocher résiste aux assauts de la même tempête qui emporte celle bâtie sur le sable. Ne cherchez pas de raccourcis ou de solutions faciles. Bâtir un caractère fort exige un engagement profond, de la persévérance et de l’obéissance aux principes de la Parole de Dieu. Si vous faites de ces trois exigences les fondements de votre vie, vous traverserez victorieusement les pires tempêtes.

B-1 an : Jos 9-10 & Mt 13    B-2 ans : Ex 32 & Ac 1

## Lundi 26 mars - Aidez ceux qui trébuchent (1)

*“Si quelqu’un vient à être pris en faute...” Ga 6. 1*

Paul a écrit : “Si quelqu’un vient à être pris en faute, vous qui êtes spirituels, redressez-le avec un esprit de douceur...” Remarquez les mots “pris en faute”. La plupart d’entre nous s’imaginent, avant de trébucher, que cela ne pourrait pas nous arriver. Puis nous commettons une faute ; dans un moment de faiblesse nous laissons Satan l’emporter sur nous. Chaque fois que cela arrive à l’un des enfants de Dieu, il est de notre responsabilité de l’aider à remonter la pente, de le restaurer. Dans le contexte des Ecritures, le mot restaurer est un terme à consonance médicale : c’est l’action d’un médecin en train de remettre en place un membre brisé. Afin de restaurer l’un de nos frères ou sœurs, de manière fidèle aux Ecritures, nous devons l’aider de plusieurs manières. D’abord l’encourager à reconnaître l’étendue de sa faute. Après son adultère avec Bath-Chéba, David pria : “J’ai péché contre Toi, contre Toi seul, et j’ai fait le mal à Tes yeux...” (Ps 51. 6). Ensuite nous devons l’aider à en accepter la responsabilité. Même si quelqu’un a contribué à nous faire trébucher, nous demeurons responsables de notre faute aux yeux de Dieu. Ensuite nous devons l’aider à se repentir. La vraie repentance exige un remords profond, un changement d’attitude et un nouveau départ. Ensuite nous devons l’encourager à réparer le dommage causé, autant que faire se peut. Nous devons ainsi l’épauler afin que sa foi s’affermissse à travers cette expérience douloureuse. A travers l’échec, Dieu nous apprend à éviter de tomber dans les mêmes pièges à l’avenir. Nous devons enfin lui apprendre à accepter la discipline divine avec reconnaissance et sans se révolter. Bien sûr cela n’est pas toujours facile, mais n’oublions pas que si un enfant de Dieu en arrive à comprendre pourquoi Dieu a dû le discipliner, “car c’est pour notre bien qu’Il nous corrige, Il veut nous rendre saints, comme Lui” (He 12.1 o), il trouvera plus facile de remercier son Père céleste pour Sa manière pleine d’amour de le discipliner, et évitera ainsi de tomber dans le piège de l’amertume, si souvent liée aux conséquences du péché.

B-1 an : Jos 11-12    B-2 ans : Ex 33 & Ac 2

## Mardi 27 mars - Aidez ceux qui trébuchent (2)

*“Aidez-le à se rétablir avec un esprit de douceur...” Ga 6. 1*

Dans quel esprit devons-nous restaurer l'un de nos frères ? Dans un esprit de douceur. “Si un homme vient à être surpris en quelque faute, vous qui êtes spirituels, redressez-le avec un esprit de douceur.” Il est fort probable que celui qui a commis une faute souffre déjà et se sent vulnérable au possible ; le condamner ne ferait qu'alourdir son sentiment de culpabilité et l'enfoncer un peu plus. Le comprendre et l'épauler sont nécessaires, ce qui ne veut pas dire approuver son comportement. Et cela dans un esprit d'humilité, sans jamais oublier que nous devons tous nous examiner nous-mêmes afin d'échapper à la tentation. Nous sommes faits de la même chair, nous sommes tous capables de trébucher et de succomber aux tentations. Souvenez-vous de Pierre, lui qui avait dit à Jésus : “Seigneur, d'autres pourront Te renier, mais pas moi ! (Mt 26. 33). Et sans nul doute, il était sincère ! Il n'envisageait pas que cela lui arriverait. Nous devons donc veiller sur notre comportement, examiner notre propre vie, sachant que nous sommes vulnérables à toutes sortes de tentations et de péchés, et cela dans un esprit d'amour et de compassion. Paul a écrit : “Portez les fardeaux les uns des autres, et vous accomplirez ainsi la loi du Christ” (Ga 6. 2). Ici, le mot fardeau veut dire vraiment une charge exceptionnellement lourde. Cela signifie : accepter de l'accompagner sur la longue route de la restauration, pleurer à ses côtés si nécessaire et l'épauler jusqu'au dernier jour. Si ceux qui souffrent ne peuvent trouver grâce, amour et compassion au sein de la famille de Dieu, où pourront-ils les trouver ? Charles Stanley a écrit : “Il est tout à fait clair, d'après les Ecritures, que nous avons tous la responsabilité de soutenir celui de nos frères ou celle de nos sœurs qui a failli. Il est clair également qu'une telle situation exige du tact et beaucoup de sensibilité afin de préserver notre témoignage devant un monde qui ne croit pas et souvent ne comprend pas notre attitude.”

B-1 an : Jos 13-14 & Mt 14 B-2 ans : Ex 34 & Ac 3

## Mercredi 28 mars - Aidez ceux qui trébuchent (3)

*“Aidez-le à se rétablir avec un esprit de douceur...” Ga 6. 1*

Pourquoi est-il nécessaire de restaurer son frère ou sa sœur ? Pour sauver une vie ! “Celui qui ramène un pécheur du chemin où il s'égarait le sauvera de la mort et obtiendra le pardon d'un grand nombre de péchés” (Jc 5. 20). Lorsque quelqu'un que vous aimez pêche, c'est comme s'il se tuait lui-même. Si vous vous sentez concerné par son sort, vous ne pourrez pas rester inactif et le laisser se perdre. La restauration est nécessaire aussi pour préserver l'unité de l'Eglise. Paul a écrit : “Avertissez ceux qui vivent dans le désordre...” (1 Th 5. 14). Lorsque le péché est toléré ou même justifié au sein d'une église, la dissension ne tarde pas à s'installer entre les membres de la communauté, certains partent, d'autres restent mais continuent à souffrir de la situation. La réputation et l'intégrité de la communauté sont endommagées par ceux qui vivent dans le péché et qui refusent de se repentir. Et tout doit être fait pour préserver la réputation de Dieu. Lorsque Nathan vint parler à David du péché qu'il avait commis avec Bath-Chéba, il lui affirma : “tu as fait blasphémer les ennemis du Seigneur, en commettant cette action...” (2 S 12. 14). Si nous acceptons dans notre vie ce que nous condamnons dans le monde, notre message en tant que chrétiens n'a plus aucune valeur et personne ne nous écoute. C'est pourquoi Paul a écrit : “Si un homme vient à être surpris en quelque faute, vous qui êtes spirituels, redressez-le avec un esprit de douceur.” Nous devons nous conduire avec prudence si nous voulons nous approcher de lui correctement. Nous ne pouvons pas confronter quelqu'un avec son péché si nous souffrons de la même faiblesse. Le but de notre approche doit toujours être d'aboutir à la restauration, d'aller à la recherche de l'agneau perdu, pas de conduire une chasse aux sorcières. La brebis doit réintégrer le bercail, le pécheur repentant doit revenir au sein de l'église et nous devons perdre notre attitude de fausse sainteté. Seule la grâce divine nous a empêchés de commettre le même péché, n'est-ce pas ? Expliquez-lui que vous en êtes parfaitement conscient. Affirmez-lui que, quel que soit son péché, il peut être pardonné !

B-1 an : Ps 37-40 B-2 ans : Ex 35 & Ac 4

## Jeudi 29 mars - Qui suit qui ?

*“Tout a été créé par Lui et pour Lui.*

*Il est avant toutes choses, et tout subsiste en Lui.” 1 Col 1. 17*

Au milieu du XVI<sup>e</sup> siècle, un astronome polonais Nicolas Copernic commença à réfuter la croyance ancienne selon laquelle la terre était le centre de l'univers. Il avança la théorie, inouïe pour l'époque, que la terre tournait en fait autour du soleil ainsi que les autres planètes de notre système. La révolution copernicienne annonçait la venue de l'astronomie moderne. Bien des siècles auparavant, une autre révolution avait eu lieu, passée inaperçue pour la plupart des habitants de notre planète, révolution qui continue à nous influencer : l'homme n'est pas le centre de l'univers ! Pour le dire autrement : nous ne sommes pas le centre du monde. Tout l'univers tourne en fait autour de Jésus. Il a été créé par Lui et pour Lui et toute vie dépend de Lui. Le problème, c'est que beaucoup d'entre les hommes s'obstinent à penser que tout leur est dû. Le péché a mis l'homme sur un piédestal. Trop souvent nous semblons souhaiter que Jésus nous suive dans notre démarche et nos projets. Ne devrions-nous pas prier que Sa volonté soit faite plutôt que la nôtre ? Qui suit qui ? Le disciple suit-il le Maître ou le Maître suit-Il le disciple ? Quelle prière prions-nous le plus facilement, celle-ci : “Seigneur, ce matin, avant de commencer quoi que ce soit, j'ai besoin de savoir ce que tu attends de moi ?” ou celle-là : “Seigneur, voici mes plans pour cette journée qui commence. Bénis-les et aide-moi à les accomplir le mieux possible !” Nous avons tous besoin de faire chaque jour notre “révolution copernicienne” et de replacer Jésus à la place qui est Lui incombé dans notre vie : le centre. Sans Lui, que sommes-nous capables d'accomplir ? Sans Lui, nous sommes tous paralysés (Jn 15. 5). Nous sommes faits pour dépendre de Lui, non seulement ici-bas, aujourd'hui, mais aussi dans l'éternité. Sa promesse ? Nous porterons beaucoup de fruit pour la gloire de Dieu dès que nous reconnaitrons qu'Il est le centre de tout !

B-1 an : Jos 15-16 & Mt 15 B-2 ans : Ex 36 & Ac 5

## Vendredi 30 mars - Avez-vous brûlé votre charrue ?

*“Elisée prit une paire de bœufs qu'il offrit en sacrifice,  
avec l'attelage... il fit cuire la viande...” 1 R 19. 21*

Elisée était fermier avant de devenir l'assistant du prophète Elie. Il paraissait heureux de son sort, pourtant il n'hésita pas à abandonner sa vie confortable lorsque ce dernier l'appela à le suivre. Mais sa décision d'obéir à l'appel divin n'était pas suffisante. Il lui fallait aussi “brûler” ses arrières, garantissant qu'il ne serait pas tenté de revenir à son ancienne vie. Il va donc dire adieu à ses proches, tue ses bœufs, brise son attelage et organise un barbecue pour tout le village. Puis, le cœur léger et plein de foi, il se lance dans les pas du vieux prophète. Les grandes aventures exigent des décisions sans appel. En 1519, quand l'explorateur espagnol Cortes mit pied en Amérique du Sud il donna l'ordre à ses soldats, moins de six cents en tout, de brûler les navires qui les avaient amenés sur les côtes mexicaines. Pour lui, la mission que lui avait confiée le roi d'Espagne exigeait un engagement total. Soit il conquerrait le Nouveau Monde, soit il mourrait avec les siens. La prostituée qui brisa son vase d'albâtre pour parfumer les pieds de Jésus agit de même : non seulement elle offrit à Celui-ci le meilleur de ce qu'elle possédait, mais en brisant ce qui faisait partie de son attraction en tant que prostituée, elle indiquait à tous les gens présents qu'elle abandonnait sa vie aux pieds de Jésus et qu'elle tournait le dos à son ancienne existence (Lc 7. 37). Les nouveaux convertis d'Ephèse organisèrent un autodafé en pleine rue pour témoigner devant tous qu'ils se débarrassaient de ce qui les rattachait à leurs anciennes passions. Changer de vie, nous dit Mark Batterson, peut être représenté par une pièce de monnaie : le côté pile correspond à tout ce que vous devez abandonner et le côté face à tout ce que vous devez rechercher à la place ! Si nous voulons d'éviter de faire du sur-place spirituellement, nous devons apprendre à brûler nos charrues ou nos bateaux, ou briser nos vases d'albâtre, en d'autres termes, tournons le dos au passé, ne regardons plus en arrière et avançons comme Paul le faisait : “Oubliant ce qui est en arrière et tendant vers ce qui est en avant, je cours...” (Ph 3. 13-14). Sa parole pour vous aujourd'hui est : brûlez vos charrues, puis mettez-vous à courir !

B-1 an : Jos 17-18 B-2 ans : Ex 37 & Ac 6

## Samedi 31 mars - Le réconfort dans l'épreuve

*"Dieu la secourt dès le point du jour." Ps 46. 6*

Lorsque votre monde soudain vacille et s'assombrit, n'oubliez jamais que les plans divins à votre égard ne sont pas anéantis pour autant. Si aujourd'hui vous vous sentez acculé, le dos au mur et sans espoir de fuite, suivez les conseils suivants : 1- Levez les yeux vers le fleuve. "Il est un fleuve dont les courants apportent la joie..." (Ps 46. 5). Dans l'Ancien Testament, le fleuve représente la providence divine qui couvre chacun de vos besoins. Lorsque les sources humaines se mettent à tarir, ne vous affolez pas : levez les yeux vers le fleuve ! 2- Levez les yeux vers la cité de Dieu. Ce dernier a placé "la ville de Dieu, la plus sainte des demeures du Très-Haut" au centre même de vos difficultés. La cité divine, symbole de Sa puissance autant que de Sa présence, vous garantit qu'Il est toujours le maître suprême de votre destinée et qu'Il ramènera la paix et l'ordre au sein de votre monde en déconfiture aujourd'hui. 3- Recherchez les signes qui indiquent la présence de Dieu. Dieu sera là pour vous "secourir dès le point du jour". L'aube est le symbole du renouveau et devrait vous encourager à croire qu'au-delà des difficultés et des épreuves présentes, va poindre un jour nouveau. "Sa bonté se renouvelle chaque matin. Que Ta fidélité est grande, Seigneur !" (Lm 3. 23). 4- "Venez, regardez les œuvres du Seigneur !" (Ps 46. 9). Se remémorer les actes grandioses qu'Il a accomplis pour vous dans le passé encouragera votre foi et vous rappellera qu'Il est "le même hier, aujourd'hui et à jamais !" (He 13. 8). S'Il a pris soin de vous dans le passé, il n'y a pas de raison qu'Il ne continue à le faire aujourd'hui et demain ! 5- Levez les yeux vers Dieu et laissez la paix envahir votre cœur. Si vous vous appuyez sur l'évidence de Sa puissance et de Sa fidélité à votre égard, vous pourrez vivre en acceptant Son commandement : "Tenez-vous tranquille et reconnaissez que Je suis Dieu !" (Ps 46. 11).

B-1 an : Jos 19-20 & Mt 16 B-2 ans : Ex 38 & Ac 7

## Dimanche 1 avril - Les petits héros de Pâques

*"Il était vraiment le Fils de Dieu !" Mt 27. 54*

Nous connaissons l'histoire des dernières heures de Jésus avant Sa mort et Sa résurrection nous remplit à la fois de joie et d'espoir. Mais dans l'ombre de cette histoire gravitent aussi des personnages qui ont vécu de près la tragédie de Pâques, ont compris que Jésus était le Fils de Dieu et ont glorifié Dieu à travers cet événement. 1- Simon, natif de Cyrène, la Libye moderne, l'homme qui porta la croix de Jésus sur une partie du chemin. Il était venu à Jérusalem avec ses deux fils, Alexandre et Rufus (Mc 15. 21), assista à la mort de Jésus et entendit probablement la nouvelle de Sa résurrection. Peut-être faisait-il partie de ces habitants de la "Libye cyrénaïque" qui furent témoins de la venue du Saint-Esprit le jour de Pentecôte (Ac 2. 9). Plus tard Paul parle d'un certain Rufus et de sa mère croyante (Rm 16. 13). Simon et sa famille furent peut-être membres de la jeune église de Jérusalem. 2- Le centurion Romain, chef d'un groupe de cent soldats. Habitué aux méthodes cruelles de l'armée romaine, il fut ébranlé par les événements qui suivirent la mort de Jésus, au point qu'il s'exclama : "Il était vraiment Fils de Dieu". Luc nous rapporte qu'il "glorifia Dieu" (Lc 23. 47). Le premier de ces hommes avait porté la croix de Christ, le second avait suspendu Jésus sur cette croix. Ni l'un ni l'autre n'ont pu demeurer indifférents face à cette situation. Comment pourrions-nous demeurer indifférents face à la mort puis la résurrection de Jésus ? 3- Une femme dont nous ignorons le nom, la femme de Pilate. Nous pouvons imaginer, vu la position de son mari, qu'elle était bien éduquée, riche, et habituée aux mondanités. Une seule de ses actions est rapportée dans les Ecritures : elle parla à son mari, encore hésitant à condamner Jésus, et lui dit : "Ne t'occupe pas de l'affaire de cet homme innocent ! Cette nuit, dans un rêve, j'ai beaucoup souffert à cause de lui" (Mt 27. 19). Lori Hatcher a fait remarquer qu'elle fut la seule personne à s'être opposée à la décision de tuer Jésus. Dans un monde dominé par les hommes, Dieu s'est servi d'elle pour dénoncer l'injustice à l'encontre de Son Fils. Trois personnages insignifiants aux yeux du monde, mais que Dieu utilisa pour accomplir des actions sortant de l'ordinaire. Il peut faire la même chose avec chacun d'entre nous !

B-1 an : Jos 21-22 B-2 ans : Ex 39 & Ac 8